



L'ÉLEVAGE BOVIN VIANDE

Avec 519 118 vaches nourrices en 2015, Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dispose de 14,5% du cheptel national. **L'élevage bovin viande représente une des principales activités agricoles de la région.** Ainsi, une exploitation sur 7 est spécialisée dans cette activité. La production est principalement concentrée dans le Nord de la région (Aveyron, Lozère, Tarn) et sur le piémont pyrénéen. La race limousine domine (26% des effectifs), suivie de la Blonde d'Aquitaine (20% des effectifs) et de l'Aubrac (15% des mères). Dans les départements littoraux (Gard et Hérault), on note la présence de races « camarguaises » dont l'élevage se développe depuis une petite dizaine d'années, porté par la dynamique de l'AOC Taureau de Camargue.

Le cheptel de mères a diminué depuis 2000 de 12%. Les exploitations se sont spécialisées et agrandies. La production est, elle, restée relativement stable et s'établit à plus de 86 000 tonnes équivalent carcasse en 2015, soit 6% de la production de viande bovine nationale.

Les exploitations produisent en grande majorité des broutards destinés à l'exportation, vers l'Italie et l'Espagne. Ils représentent 44% des ventes d'animaux. Les broutards sont plutôt jeunes et légers au sud de la région, « repoussés » et alourdis au nord. 40% des animaux sont engraisés sur les exploitations dont plus de la moitié en veaux gras.

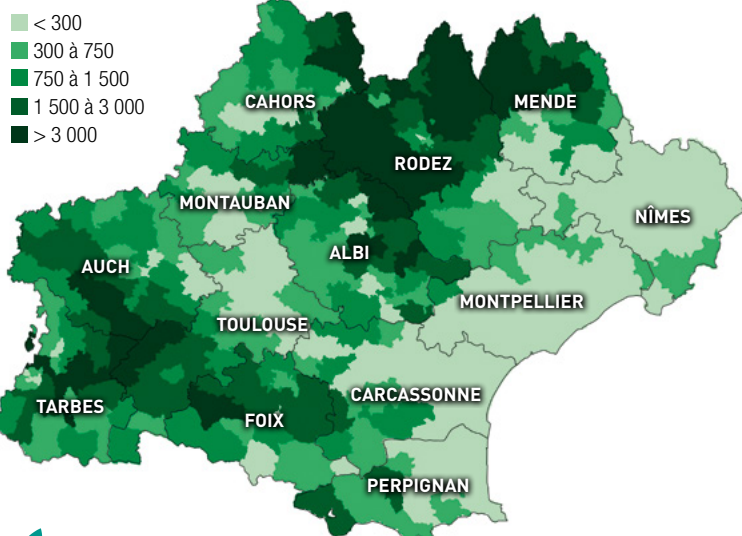
LES CHIFFRES

- **519 118 vaches allaitantes** (soit **14,5%** du cheptel national)
- **16 197 exploitations ont des bovins** dont **11 554 ont des vaches allaitantes**
- **590 exploitations certifiées AB**
- **26 169 UTA concernées**
- **8 209 exploitations spécialisées** dont **2 371 exploitations produisant sous signe de qualité (hors AB)**
- **86 028 TEC produites** (soit **6%** de la production nationale y compris élevage laitier) dont **25 231 t de veaux (14%)**
- **731,9 millions d'€ de valeur produite** soit **10,5%** du produit agricole de LRMP

(Sources : RA2010/ INOSYS, SAA 2014 et 2015, Comptes de l'agriculture 2014, Agence Bio 2014)

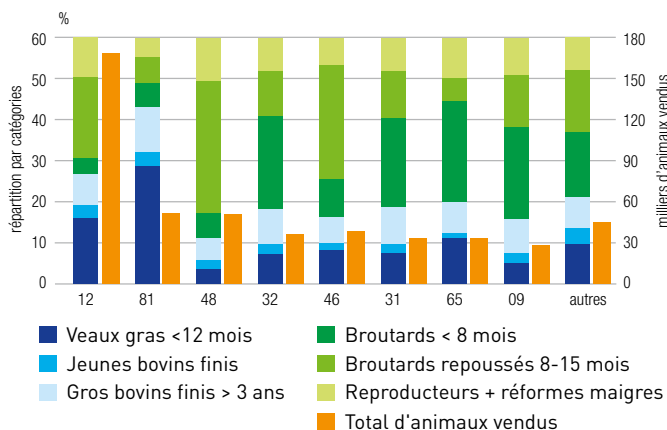
La filière bovin viande régionale se caractérise également par une production sous signe officiel de qualité importante. Ainsi, près d'une exploitation spécialisée sur cinq produit sous un signe officiel de qualité : Veaux d'Aveyron et du Ségala, Génisses Fleur d'Aubrac, Bœuf de Bazas (IGP), Bœuf fermier Aubrac, Bœuf Gascon, Veaux fermiers élevés sous la mère, Veaux fermiers du Lauragais, Bœuf limousin Blason prestige, Bœuf Blond d'Aquitaine (Label Rouge), Taureaux de Camargue (AOC), etc.

Nombre de vaches nourrices par canton :



RÉPARTITION DU CHEPTEL BOVIN ALLAITANT

(Source : RA 2010)



PRODUCTION PAR CATÉGORIE D'ANIMAUX VENDUS

(Source : IPG 2014)

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS BOVIN VIANDE

(Source : RA 2010/INOSYS)

	Ayant des bovins viande*	Dont spécialisées	Dont exploitations en polyculture élevage	Dont exploitations polyélevage mixte lait-viande
Nombre d'exploitations	16 197	8 209	2 592	1 673
SAU moyenne	78,4	71,9	83,6	95,8
STH + surface fourragère moyenne	63,1	67,2	39,1	85,2
Nb Moyen d'UTA	1,6	1,4	1,6	2,1
Nombre moyen de vaches allaitantes	31,6	41,5	30,7	24,1
UGB bovines moyennes	58,2	59,9	43,3	72

* > 10 vaches allaitantes ou > 10 bovins à l'engraissement

PLUS D'INFOS SUR

Institut de l'élevage : <http://idele.fr/filieres/bovin-viande.html>

Chambre régionale d'agriculture : <http://www.lrmp.chambagri.fr/menu-horizontal/nos-publications/productions-agricoles.html>

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS BOVIN VIANDE

CAMPAGNE 2014-2015

(Source : CERFRANCE Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées)



LE POINT CAMPAGNE

L'année 2014 est marquée par un recul des exportations de broustards, le repli du marché italien de 3% n'étant pas compensé par les autres marchés. En effet, les volumes exportés de broustards ont été orientés à la baisse et influencés par la mise en place de l'embargo russe.

Dans ce marché encombré, les prix payés aux producteurs ont diminué à partir du mois de juin.

Concernant les jeunes bovins, le repli est effectif sur les pays du Maghreb. Les cotations, plutôt favorables sur le premier semestre, s'orientent à la baisse sur la deuxième partie de l'année.

En veau de boucherie, les cours ont pu se maintenir grâce à une maîtrise de la production.

Pour les gros bovins on constate un repli des abattages de vaches allaitantes (-1,6%) en faveur des réformes laitières (+6%). L'encombrement du marché et une consommation toujours en berne (+0,4%) orientent les cours à la baisse.

→ Un EBE renforcé par la baisse des charges

Les cours et effectifs vendus stagnent pour le maigre et se situent en moyenne à 933 €/tête, alors qu'ils progressent légèrement sur le gras pour atteindre 1 241 €/jeune bovin.

Dans ce contexte et sur l'ensemble de l'échantillon, le produit hors aide est en baisse de 1%, principalement à cause de la diminution du produit végétal. Pendant cette campagne les aides ont été revalorisées de 2,45%.

Concernant les charges, les constats sont les mêmes. Les charges opérationnelles baissent de 8%, entraînées par la diminution du poste aliment de 11%, qui reste l'élément principal hors amortissement. Les charges de structure restent stables.

Au final, on constate une progression de l'EBE de 6% quel que soit le système de production.

→ Une marge de sécurité renforcée

L'investissement progresse, financé principalement par de l'emprunt, il vient augmenter le niveau des annuités qui représente 50% de l'EBE. La progression de l'EBE et des prélèvements privés relativement faibles (12 000 €) permettent un renforcement de la marge de sécurité qui atteint 19% de l'EBE.

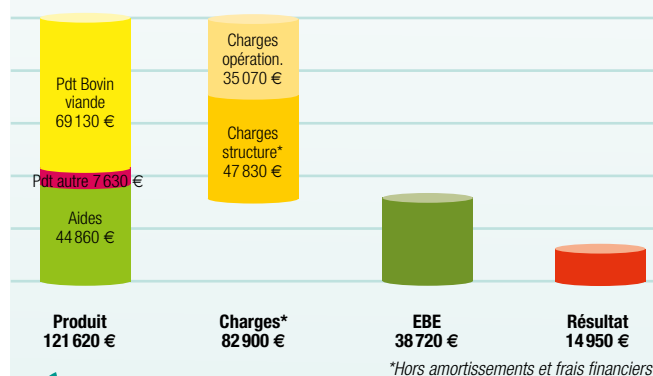
→ Une santé financière qui reste fragile

Le fonds de roulement est stable couvrant 11 mois de charges. Le taux d'endettement est de 33% avec une progression plus marquée sur les systèmes bovins maigres.

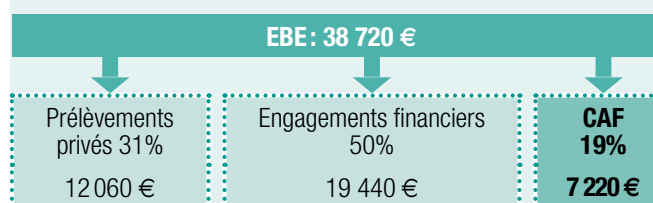
La santé financière des exploitations reste fragile avec une disparité selon le système. 11% des exploitations bovins maigres sont jugées en danger contre 6% en système bovins finis.

L'échantillon CERFRANCE (LRMP)

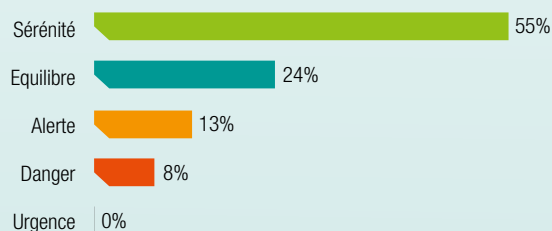
- 1 256 exploitations spécialisées dont 55% individuelles, 21% EARL, 22% GAEC
- 394 exploitations bovins finis
- 862 exploitations bovins maigres
- SAU : 110 ha dont 100 ha de SFP
- 1.4 UTH familiale / 0.1 UTH salariée
- Troupeau moyen : 66 vaches allaitantes



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE



SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS